





OIN-OIN  
ME REVOILÀ!



# OIN-OIN ME REVOILÀ!

Les ders des ders



ÉDITIONS  
CABÉDITA  
2012

Couverture : Aquarelle d'André Paul

© 2012. Editions Cabédita, CH-1145 Bière

BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains

Internet: [www.cabedita.ch](http://www.cabedita.ch)

ISBN 978-2-88295-640-8

# Préface

Était-ce un hasard ? L'influence d'une pleine lune malicieuse ? Ou bien encore ce destin que l'on dit parfois coquin ? Toujours est-il qu'elles étaient là, couchées dans des cahiers enfouis au fond d'un tiroir dont la poignée n'avait guère été tirée depuis des lustres. Ce qui a dicté le geste de l'éditeur, qui a fait que, ce jour-là, ce meuble ait permis à la lumière d'éclairer ces couvertures bleues soigneusement empilées, tient du mystère. Un peu comme lors de la découverte d'un trésor, là-bas, dans le sable blanc des Caraïbes. Sauf que ce magot-là, c'est à Bière qu'il a été trouvé, un village plus connu pour ses vagues grises-vertes que pour ses barbes rousses. Oin-Oin, Me revoilà, les ders des ders...

Et puis, des méandres onduleux de la mémoire de l'ancien facteur s'est imposé le souvenir : « Bon sang ! Mais c'est bien sûr ! Le libraire Belperroud ! Sacré Albert, je l'avais oublié ! » s'est-il entendu dire, dans un rire un peu gêné, quoique plein d'une chaude tendresse, face à ce cadeau du vendeur de bouquins dont l'échoppe lausannoise, dans les années soixante, fleurissait à l'avenue Montchoisi 39 à l'enseigne de la Boutique du livre.

Cela s'était fait simplement, au nom d'une amitié nouée spontanément : « J'ai récolté des histoires de Oin-Oin dans toute la Suisse romande, est-ce que cela vous intéresse ? » Les cahiers avaient changé de mains et étaient restés là, endormis dans cette commode que l'on n'ouvrait jamais.

Oin-Oin, immortalisé à la Radio par l'équipe à Gardaz. Oin-Oin, « C'est comme une fois y avait... », un premier opus publié dans cette même collection. Oin-Oin, son humour fait de bon sens et de pertinence, qui n'avait d'égal que son penchant pour la bière et l'absinthe qu'il consommait jusqu'à plus soif.

Que dire encore qui ne soit connu sur ce Genevois, né place du Temple le 27 septembre 1852 sous le nom d'Amédée-Célestin Rossillon, tôt exilé à La Chaux-de-Fonds, partageant la majeure

partie de son existence entre son boulot horloger de millefeuilleur et les bistrots de la Métropole ? Ceci peut-être : que mis à part ses délicats épanchements dans la poésie du verre, il fit quelques réponses célèbres, et son inimitable accent couronnant le tout, on lui en prêtera bien d'autres. De telle sorte qu'il est difficile de savoir avec certitude quelles blagues lui appartiennent et quelles sont celles qui ont été brodées autour de sa réputation. Quoi qu'il en soit, l'esprit de Oin-Oin ne se signale ni par ses vanteries, pas plus que par ses rodomontades. Son domaine, c'est celui de l'absurde. C'est à cela qu'on le reconnaît.

Sa célébrité, il la doit au fait qu'il incarnait l'antithèse de la raison. Dans une société méticuleuse d'horlogers rationalistes et logiques, Oin-Oin qui n'entrait pas dans cette mentalité-là est devenu le fou du roi. Et longtemps encore il vivra tant que subsisteront l'humour romand et l'amour du rire au cœur des hommes. D'ailleurs le revoilà-t-il pas pour ces ders des ders ? ... Jusqu'aux prochaines ? Qui sait ! Le hasard, la lune, ce destin que l'on dit parfois coquin...

Simon VERMOT



# Les ders des ders

Oin-Oin se rend chez le coiffeur.

Il s'est décidé à se faire couper les cheveux, qui deviennent vraiment trop longs.

Il s'installe dans un fauteuil.

Le garçon s'informe :

– Une coupe, monsieur ?

– Oui... c'est-à-dire... attendez voir... répond Oin-Oin, pris subitement par une idée. Combien demandez-vous pour couper les cheveux ?

– Trois francs, monsieur.

– Et pour raser ?

– Un franc cinquante.

– Bon, constate Oin-Oin avec satisfaction. Alors, rasez-moi les cheveux !

\*

Oin-Oin comparaît en tribunal, accusé d'avoir battu sa femme.

La pauvrete, sagement assise en face de son mari, n'en mène pas large...

Mais Oin-Oin ne semble pas le moins du monde effrayé quand commence son interrogatoire.

Le président lui dit :

– Vous êtes accusé d'avoir frappé votre épouse avec tant de violence qu'elle a des bleus sur tout le corps.

Oin-Oin ne se frappe (!) pas pour si peu.

– Que voulez-vous, M. le président, fait-il avec ingénuité, ma femme répète tout le temps que le bleu lui va si bien !

\*

Dans un coin perdu de nos montagnes, un voyageur s'est égaré.

Tout à coup, il se trouve en face de Oin-Oin, auquel il fait d'un ton plaintif :

– Mon ami, je crois que je me suis égaré...

Oin-Oin le regarde un moment en silence, puis questionne :

– On a promis une récompense à celui qui vous découvrirait ?

– Non, répond le voyageur surpris. Pourquoi ?

– Parce que dans ce cas, reprend Oin-Oin sans sourire, vous êtes toujours égaré...

Et il s'en va sans se retourner.

\*

En août dernier, Oin-Oin s'est rendu à Paris pour huit jours. Au retour, des amis lui demandent ses impressions.

– Dis donc, Oin-Oin, tu as dû trouver qu'il faisait chaud à Paris en cette saison ?

Oin-Oin hausse les épaules.

– Pas excessivement pour une ville d'une grandeur pareille !

\*

En ce début d'automne, Oin-Oin, assis près de la fenêtre dans un wagon du Lausanne-Echallens, fume paisiblement un Grandson. Un voyageur frileux remarque d'un ton acerbe :

– Hé ! là-bas ! Vous ne pourriez pas fermer la fenêtre ? Il fait froid dehors !

Oin-Oin exécute ce qu'on lui demande et s'informe :

– Voilà. J'ai fermé la fenêtre. Croyez-vous qu'il fera plus chaud dehors maintenant ?

\*

Sortant du Comptoir, à l'heure de la fermeture, Oin-Oin est passablement vacillant...

Pas étonnant, après le stage qu'il a fait dans les caves et aux stands de dégustation !

Le mieux possible, il se dirige vers la gare pour y prendre le train. Mais arrivé au Petit-Chêne, il s'affaisse devant la vitrine d'un opticien dans laquelle est exposé un thermomètre à alcool.

Oin-Oin constate mélancoliquement :

– Dire que c’est l’alcool qui le fait marcher, lui !

\*

Un vendredi, soir de paye, Oin-Oin s’est attardé avec des copains.

Quand il rentre, dans un état qui ne laisse aucun doute sur la façon dont il a passé la soirée, il n’arrive pas à ouvrir la porte de l’immeuble qu’il habite.

Sa femme, qui ne dort pas, l’entend jurer.

Elle lui crie depuis la fenêtre :

– Tu ne retrouves pas ta clef, Oin-Oin ? Attends, je vais te lancer la mienne...

– Lance-moi plutôt le trou de la serrure, bobonne... corrige Oin-Oin, c’est lui que je ne retrouve plus...

\*

La femme de Oin-Oin a fortement envie de passer huit jours à la montagne avec une amie.

Mais Oin-Oin n’est pas d’accord, faute d’argent.

Pour essayer de vaincre la résistance de son mari, M<sup>me</sup> Oin-Oin croit bon de faire vibrer la corde sensible.

Elle dit à son époux :

– Si tu me laisses aller à la montagne, chéri, je te jure de penser à toi tous les jours...

– C’est bien aimable, chérie, répond Oin-Oin, ému.

Puis se ressaisissant :

– Mais j’aime mieux que tu restes ici et que tu penses tous les jours à la montagne !

\*

Depuis cinq jours, Oin-Oin est en gris-vert, pour un cours de répétition de trois semaines.

Mari modèle, chaque soir il écrit à M<sup>me</sup> Oin-Oin...

Un de ses camarades, qui l’observe accomplissant ce devoir, lui demande avec étonnement :

– Tu prends copie des lettres que tu adresses à ta femme ?  
As-tu peur de te répéter ?

Oin-Oin sourit.

– Non, de me contredire !

\*

Un jeune homme se présente au poste de police de N.

– On a volé mon portefeuille, fait-il, tout essoufflé.

Oin-Oin, nouvel agent plein de zèle, lui pose les habituelles questions, puis conclut :

– C'est bien... Je vais faire le nécessaire !

Mais le jeune homme revient le lendemain.

– Excusez-moi, dit-il, embarrassé, j'ai retrouvé mon portefeuille dans la doublure de mon veston...

– Trop tard, répond calmement Oin-Oin, j'ai arrêté le voleur...

\*

On s'entretient, au café, de la nouvelle épouse du directeur des « Ateliers réunis ».

C'est une forte personne, qui se maquille exagérément pour faire croire à une jeunesse qu'elle n'a plus.

– Quel âge a-t-elle véritablement ? interroge quelqu'un.

– Elle se donne 32 ans, renseigne un ami du directeur.

– Je crois plutôt qu'elle se les ôte ! corrige Oin-Oin avec un bon sourire.

\*

Le petit Louis va se marier.

Apercevant Oin-Oin devant l'Hôtel de Ville, à Lausanne, il lui crie joyeusement :

– Tu sais, Oin-Oin, je me marie !

Oin-Oin n'en revient pas...

– Toi ! Un célibataire endurci... Ce n'est pas possible !

– Mais oui ! reprend Louis. Et avec une femme étonnante ! Je parie que tu ne sais pas ce qu'elle fait ?

Oh ! si, répond Oin-Oin, une bêtise...

\*

Oin-Oin adore les gosses.

Il se rend volontiers dans une promenade publique où, pendant des heures, il regarde les enfants s'amuser.

L'autre jour, grosse bagarre.

A deux pas de Oin-Oin, un petit frisé attrape un bout d'homme plus petit encore et lui crie féroce :

– Tu es le plus beau crétin que j'aie jamais vu !

Oin-Oin saisit l'aîné et lui dit avec douceur :

– Voyons, mon garçon, tu oublies que je suis là...

\*

De passage à S., Oin-Oin s'arrête au café-restaurant de La Couronne pour y manger.

Une charmante jeune fille s'avance vers lui.

– Montrez-moi le menu, mademoiselle, demande poliment Oin-Oin.

La jeune fille s'en va, revient et tend une feuille de bristol où s'étale une grosse écriture enfantine.

– Merci, mademoiselle, dit Oin-Oin.

Il consulte la carte, puis :

– Apportez-moi des fautes d'orthographe, s'il vous plaît...

La jeune fille ouvre de grands yeux.

– Des... quoi ?

– Des fautes d'orthographe !

La jeunette rougit.

– Nous n'en avons pas...

– Alors pourquoi en mettez-vous sur la carte ? réplique malicieusement Oin-Oin.

\*

A la gare de V. s'est produit un petit déraillement sans conséquences graves, mais qui aurait pu en avoir.

Aussi, l'aiguilleur fautif, le brave Adrien N., passe en tribunal.

Le président demande à l'inculpé d'où provient sa négligence.

– J'avais bu un verre !... avoue le malheureux en baissant la tête.

Alors Oin-Oin, au fond de la salle :

– C'est forcé qu'un homme qui surveille les aiguilles se pique quelquefois le nez!

\*

Le pasteur Regamey rentre d'une visite tardive.

Il se trouve soudain en face de Oin-Oin, dont l'état d'ébriété ne laisse aucun doute.

Après avoir exhorté son chancelant paroissien à changer de conduite, le pasteur ajoute :

– Ne vous rendez-vous pas compte, M. Oin-Oin, qu'en buvant ainsi vous n'arriverez jamais à rien ?

– C'est fort possible, M. le pasteur, répond Oin-Oin avec difficulté. Voilà cinq fois que j'essaie d'arriver à la maison et je n'y parviens pas...

\*

A Lausanne, comme dans d'autres cités romandes, il y a périodiquement des écoles de recrues pour agents de police.

A l'une de ces écoles, le major instructeur interroge Oin-Oin.

– Que feriez-vous pour disperser un rassemblement dans la rue ?

Oin-Oin réfléchit un moment, hésite, puis répond :

– J'irais faire la quête avec un chapeau !

\*

Pour une bagatelle, comme toujours, le grand Aloïs vient d'avoir une discussion terrible avec Alexis, un homme calme habituellement.

Après l'algarade, Aloïs se plaint à Oin-Oin de ce qui s'est passé et s'exclame :

– Crois-tu, Oin-Oin, qu'Alexis a eu le toupet de me traiter de parfait idiot !

– Alexis a eu tort, remarque Oin-Oin calmement. Personne n'est parfait en ce monde...

\*

Jadis, Oin-Oin portait barbe et moustache.

Pour faire une surprise à sa femme, il décide un jour de se raser complètement.

Il se rend chez le coiffeur du coin, puis, tout frais et rose, rentre chez lui.

Dès qu'elle l'aperçoit, sa femme lui saute au cou, l'embrasse, et manifeste la plus vive tendresse...

– Ça me rajeunit, hein, de m'être fait couper la barbe? glisse Oin-Oin entre deux baisers.

– Ciel! s'exclame sa femme en éclatant de rire, je ne t'avais pas reconnu!

\*

Oin-Oin est garçon de café.

Le premier client qu'il sert lui dit amèrement:

– Votre vin ne vaut pas grand-chose!

– Attendez d'en connaître le prix! rétorque Oin-Oin avec le plus gracieux sourire.

\*

L'épouse de ce brave municipal d'Y. n'est pas une méchante femme, mais elle ne passe pas pour être très généreuse...

Un matin d'arrière-automne, Oin-Oin, pauvrement vêtu, se présente à sa porte.

Sans attendre d'explication, la dame lui dit:

– Je regrette, mon ami, je n'ai rien pour vous. Adressez-vous au bureau d'assistance...

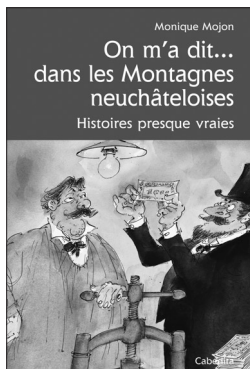
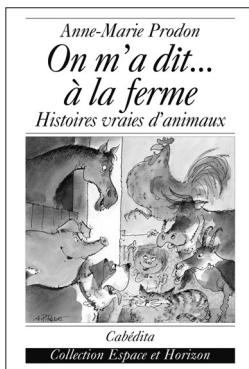
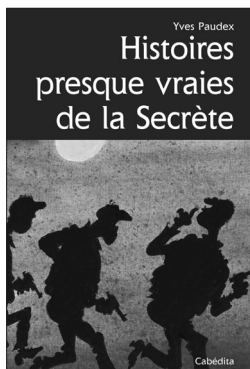
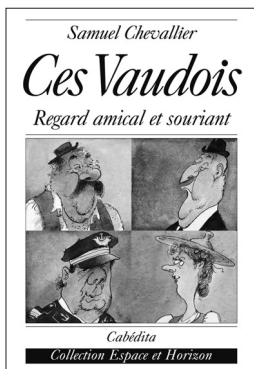
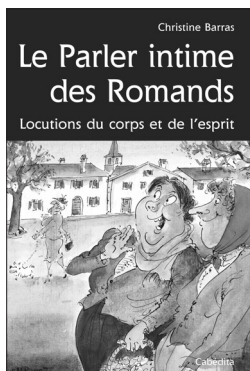
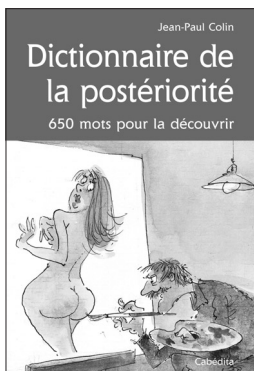
– Je n'ai pas besoin d'argent, répond poliment Oin-Oin. Je voudrais seulement vous demander un petit service.

– Dans ce cas, c'est différent, réplique M<sup>me</sup> X., radoucie. Que puis-je faire pour vous?

– Eh bien, voilà, reprend Oin-Oin toujours plus poli. Vous ne pourriez pas me recoudre un paletot à ce bouton?...

\*

Même collection







*Achévé d'imprimer  
le douze juin deux mille douze  
pour le compte des Editions Cabédita à Bière  
qui, soucieuses de valoriser l'emploi,  
réalisent tous leurs ouvrages en région lémanique.*

*Mise en pages: Nadine Casentieri, Genève*

*Correctrices: Carolle Caboussat, Eliane Duriaux*

Si ce livre vous a plu, si cette collection vous intéresse, demandez  
notre catalogue à votre libraire ou les autres titres édités par nos soins.  
A défaut, adressez-vous directement à:

SUISSE  
Editions Cabédita  
Route des Montagnes 13  
CH-1145 Bière

INTERNET  
[www.cabedita.ch](http://www.cabedita.ch)

FRANCE  
Editions Cabédita  
BP 9  
F-01220 Divonne-les-Bains

Imprimé en Suisse

